

## Les fils du destin

Place de l'Opéra à Paris. Armande et moi sommes pris dans un embouteillage qui nous donne le temps d'admirer une fois de plus cet Opéra Garnier.

C'est étrange, le temps semble suspendu et nous évoquons le bout du monde, Sydney et son magnifique Opéra... Rêverie d'un instant ou réalité ?

Et si ce beau rêve s'était réalisé ?



Louis Napoléon arrive à la présidence de la 2<sup>ème</sup> république après la chute de Louis Philippe 1<sup>er</sup>. Le 2 décembre 1851, il déclare l'assemblée dissoute et réprime le soulèvement qui se dessine à Paris. La même année, en Beauce, le monde agricole coupe le blé à la faux, voyage en carriole et ne gagne que de quoi se nourrir. Un petit garçon nommé Jules Narcisse Duchon arrive au monde. Il est certainement un enfant solide car sous le second empire un enfant sur trois n'atteint pas l'âge de cinq ans. Jules grandit dans un petit village au fin fond de la Beauce pouilleuse où la majorité des gens est analphabète et parle un mauvais français. Il travaille très tôt la terre et ne se servira jamais du premier timbre-poste car il ne sait pas écrire.

La vie à Paris est très différente. Des fêtes se déroulent aux Tuileries où Napoléon arbore ses plus beaux uniformes. Les officiers sont en tunique bleu clair et rouge. Les femmes portent des toilettes décolletées découvrant les épaules. Toute cette richesse tranche étrangement avec la vie de Tillay, village de Jules, mon arrière-grand-père. Le sol des fermes est encore en terre battue, l'ardoise ou la tuile remplace petit à petit les toits de chaume, les fenêtres vitrées font peu à peu leurs apparitions. Chaque maison du village est éclairée d'une lampe à pétrole. Le progrès entre dans le village doucement, les traditions restent encore très ancrées dans les campagnes.

L'école est obligatoire, malheureusement beaucoup d'enfants âgés de huit ans vont travailler aux champs pour ramener un peu d'argent à la maison. L'instituteur est une

personne importante dans ce village de campagne et s'oppose traditionnellement au curé. Malgré les longues heures de travail, la vie à Tillay se déroule en toute sérénité loin des gros travaux de la capitale.

## Les Anciens

Jules a vingt et un ans lorsqu'il rencontre Angeline Félicie Cassegrain qui n'a que seize ans. S'ils avaient pu monter à Paris, ils auraient vu le grand chantier. Le grand architecte Haussmann, sous Napoléon III entreprend avec ambition de faire du vieux Paris un Paris moderne. Il va raser des quartiers entiers pour construire le Paris d'aujourd'hui. A Tillay, Jules et Angeline travaillent dur dans les champs. A l'exposition universelle de 1867, des machines agricoles sont déjà exposées mais les paysans sont trop pauvres pour se payer de telles machines. Tous dans les familles participent aux moissons afin de mettre à l'abri au plus vite ce blé qui est le seul revenu de l'année du fermier. La défaite de Sedan en 1870 et la chute de Napoléon marqueront la fin de l'adolescence de Jules et Angeline. Jules épouse Angeline sous la 3<sup>ème</sup> république. Après le désastre de 1871, la France s'installe petit à petit dans la république. Les fêtes impériales ont disparu dans la tourmente de la guerre. Les structures sociales évoluent lentement dans le village de Jules. Malgré la pauvreté dans laquelle vivent Jules et Angeline, le pain est sur la table à chaque repas. En 1884, Jules Grévy est le troisième président, Victor Hugo est bien malade et Angeline donne naissance à un petit garçon nommé Achille Justin Duchon mon grand-père.

Une génération s'est écoulée depuis la naissance de Jules. Le monde semble plus tranquille. A Paris, l'exposition universelle de 1889 se prépare. Un certain Gustave Eiffel construit une tour en métal sur le Champ-de-Mars, c'est une révolution et les intellectuels de l'époque comme

François Coppée, Alexandre Dumas, Gounod, Guy de Maupassant le critiquent vivement. Ils se moquent de sa tour et la nomment : « l'odieuse colonne de tôle boulonnée, la flèche de Notre Dame de la brocante ou le suppositoire solitaire »... Angeline aurait pu gravir les escaliers de la tour de métal jusqu'au 1er étage en tenant Achille par la main alors âgé de cinq ans.

Le 20<sup>ème</sup> siècle est peut-être le siècle le plus étonnant. Des transformations radicales vont bouleverser la vie de toute une génération. Certaines inventions vont changer la vie quotidienne des femmes. Des peintres comme Van Gogh, qui se coupera un morceau d'oreille après une dispute violente et restera mutilé, mettra fin à ses jours en 1890 ; Pissarro, Seurat sont très en vogue et reconnus. Le music-hall et les cafés ont un grand succès auprès du public. Le Moulin Rouge éclipse rapidement les autres cafés avec ses danseuses de French Cancan que le tout Paris applaudit le soir. Toulouse Lautrec, un petit homme difforme passe ses nuits à dessiner d'un coup de pinceau les gloires des nuits parisiennes. C'est la belle époque, Achille coiffé d'un haut-de-forme et vêtu d'une jaquette aux épaules tombantes aurait pu rencontrer une élégante vêtue d'une longue robe et coiffée d'un chapeau fleuri. Mais la vie d'Achille était tout autre.

## Rencontre

Achille est devenu un homme. Il aide au travail des champs comme ouvrier agricole afin de ramener un peu d'argent à ses parents. Le dimanche est le seul jour de repos de la famille en ce début de siècle. La séparation de l'église et de l'état en cette année 1905 va faciliter les décisions républicaines. En 1907, Angeline peut disposer seule de son salaire sans obligation de le donner à son mari.

L'électricité rentre peu à peu dans les habitations ainsi que le gaz qui ne sert que pour la cuisine. Dans Paris, sur les grands immeubles apparaît une inscription « gaz à tous les étages ». C'est alors qu'Achille rencontre Francine, cuisinière et bonne à tout faire dans une ferme voisine. Ils travaillent tous deux aussi dur que leurs parents, le niveau de vie n'a pas changé dans les campagnes. Le salaire de Francine est faible. Une femme gagne à peine la moitié d'un homme pour le même nombre d'heures effectuées. En 1909 la nouvelle république change encore de président, Armand Fallières en est le huitième. Achille épouse Francine le 12 octobre 1909 dans la petite mairie de Tillay dont la salle sert aussi d'école. Après cinq mois de mariage, Francine accouche sans assistance d'un petit garçon, Gaétan Adrien Duchon le 27 février 1910 dans la petite maison de Tillay, naissant ainsi dans les mêmes conditions que son père.

Malgré le train de vie des parisiens, de grosses difficultés économiques et sociales s'installent dans la capitale. La vie devient de plus en plus dure pour les parisiens et encore plus pour les paysans. Achille et Francine vivent

dans une grande pauvreté avec leur petit garçon. Toute cette agitation n'atteint pas Gaétan qui va à l'école de son village, apprend à lire et à écrire, bien que son écriture ressemble à des pattes de mouche.

## Premier départ

En août 1914, des milliers de français sont plongés dans la guerre, une guerre qui pour tous sera courte... Achille part dans les tranchées comme des millions d'hommes. L'horreur dure quatre ans. Environ huit millions d'hommes mettent l'uniforme durant cette grande guerre. Certaines tranchées sont parfois si proches, que les Français et les Allemands se partagent le peu de nourriture qu'ils reçoivent. A Tilly, il ne reste que les femmes, les enfants et les vieillards pour cultiver la terre. Ils moissonnent et engrangent le blé. Les réquisitions des chevaux par l'armée leur rendent leur tâche encore plus difficile. Pendant ces quatre années de guerre, les femmes cultivent la terre et continuent à exploiter les fermes. Après la guerre, une cultivatrice de la Beauce sera citée à l'ordre de la Nation pour avoir tenu à elle seule une exploitation de 130 hectares.

Les femmes entrent dans le monde du travail en grand nombre, ce qui développe le phénomène d'émancipation déjà commencé à l'époque de Jules, grand-père de Gaétan. L'évolution est lente dans ce domaine car les mœurs sont très anciennes. Dans ce conflit qui dura quatre ans, la France perd dix pour cent de sa population active. Francine ne reverra plus Achille. Gaétan ne se souviendra pas de son Papa qui est parti alors qu'il n'avait que quatre ans. A la libération le 11 novembre 1918, des banderoles annoncent la signature de l'armistice au terme d'une guerre éprouvante et meurtrière. Francine ainsi que beaucoup d'autres femmes pleurent leur mari mort pour la patrie. De

nombreux enfants comme Gaétan deviennent pupilles de la nation.

Après que la France a retrouvé sa tranquillité et le calme Francine se remarie avec Henri Béllanger, qui devient comme un père pour Gaétan. Francine et Henri ont un petit garçon Maurice, le demi-frère de Gaétan.

Gaétan est un garçon intrépide dès son plus jeune âge. En grandissant, il devient bel homme. Il suit les traces de son père et de son grand-père en cultivant la terre. On pourra lire plus tard sur ses papiers, à la mention profession « charretier laboureur ». Après sa journée dans les champs, il fait les quatre cents coups dans le village. Ce n'est pas rare de le trouver sous son vélo après une soirée bien arrosée. Il s'endort là où il est, son vélo couché près de lui, son réveil à l'oreille pour être à l'heure le lendemain matin à la ferme. A vingt-deux ans, il rencontre Simone qui n'a que dix-sept ans. De cette rencontre naît Pierre, mon frère aîné de huit ans, ce n'est qu'ensuite qu'ils décident de se marier. Gaétan et Simone louent une petite maison à Soignolles à un kilomètre de Tillay pour abriter leur famille aussitôt après leur mariage.

Les présidents défilent mais la république tient bon. En 1931, Paul Doumer en est le 12<sup>ème</sup>, Gaétan a vingt et un ans. Le 15 mars de la même année, il est incorporé dans le 1er régiment de chasseur comme cavalier de 2<sup>ème</sup> classe. Pendant le service militaire, on lui fait ses vaccins anti-diphthériques les 4 et 22 mai 1931 et un rappel la veille de la guerre. Son service militaire dure un an. Pendant cette période Simone élève Pierre avec l'aide d'une nourrice. Pour subvenir au besoin de son fils, elle alterne son travail de bonne et le travail aux champs.

En 1936, la vie quotidienne des Français connaît des bouleversements avec le front populaire. Le chômage devient une préoccupation journalière. La semaine des quarante heures et les congés payés viendront soulager la masse la plus défavorisée du pays. Malgré la diminution